

*Le budget—M. Waddell*

Une chose m'intrigue, à propos du parti libéral et du ministre des Finances. Ce sont bien le ministre et le sous-ministre, Mickey Cohen, qui ont mis sur pied le Programme énergétique national, s'attaquant au problème du contrôle étranger. Pourtant, l'année suivante, ils présentent un budget qui ne prévoit aucune mesure pour restreindre le contrôle étranger, mais qui, au contraire, alloue des fonds à des entreprises qui sont aux mains d'étrangers.

Le parti libéral ne sait pas trop où il va. Si on lit entre les lignes, les évêques nous disent dans leur message que le libéralisme est mort dans notre pays, qu'on ne peut pas changer sans cesse d'orientation de cette façon, qu'il faut choisir. Allez-vous choisir la méthode des conservateurs, qui consiste à accorder des fonds aux entreprises dans l'espoir qu'elles seront le moteur de la relance économique, ou la voie des néo-démocrates, selon lesquels l'entreprise et le gouvernement doivent se concerter, concevoir un plan à long terme pour déterminer quelles industries méritent notre aide en priorité et comment, collectivement, nous pouvons prévoir reprendre en main notre économie. De cette façon, nous pourrions avoir des taux d'intérêt bien canadiens et garder la haute main sur notre industrie.

Ce budget accorde des fonds aux entreprises, quand il devrait en accorder aux consommateurs. Il ne fait rien pour les gens de ma circonscription, sinon leur extorquer encore de l'argent.

J'ai dit que les impôts allaient augmenter au cours des quatre prochaines années. Ce budget est si mesquin qu'il supprime même la déduction forfaitaire de \$100 pour dons de charité et frais médicaux. Ce n'est peut être pas grand-chose, mais les gens le remarquent. Le budget augmente la taxe de vente au lieu de la diminuer comme il le devrait.

Nous ne devrions pas envisager de subventionner les entreprises parce qu'elles tournent à près de 70 p. 100 de leur capacité. La demande est presque nulle. Il faut favoriser la consommation et, à cette fin, diminuer l'impôt des consommateurs. Au lieu d'augmenter la taxe de vente fédérale, il faudrait la diminuer. Il faut travailler en collaboration avec les provinces pour leur demander de diminuer également leur taxe de vente. Cette initiative stimulerait fortement l'emploi, ce qui donnerait un sérieux coup de pouce à notre économie. C'est un budget conservateur et attentiste et il ne favorise que la finance.

*[Français]*

Monsieur le Président, c'est un budget qui est très conservateur. Il va aider les entreprises privées, mais pas les gens ordinaires. Le Budget prend l'argent des goussets des contribuables et il ne fait rien pour les chômeurs. Dans le Budget même on parle d'un taux de chômage de 12.4 p. 100. C'est fantastique. En même temps le ministre dit que c'est un budget de relance économique. Où est cette relance? Je ne l'ai pas trouvée. A-t-on vu la relance? Pas moi. Le Nouveau parti démocratique dit que nous avons besoin de beaucoup plus d'emplois à court terme, mais pas comme ce qui a trait aux programmes libéraux où à Windsor, par exemple, on compte les chiens, où encore on nettoie les broussailles. Mais nous avons des ponts à reconstruire, des projets municipaux et d'autres choses à construire

Le gouvernement libéral a promis 4.8 milliards de dollars, mais c'est pour une période de quatre ans. C'est tout. Sur une

période d'un mois le gouvernement va donner plus en prestations d'assurance-chômage qu'en un an pour la création d'emplois.

Les évêques ont dit que le chômage était immoral et qu'il était le plus gros problème du Canada. Ce budget ne fait rien pour régler ce problème.

*[Traduction]*

Ce budget ne sera d'aucun secours pour le simple contribuable. L'ultime question est celle-ci: que peut-on faire? Je m'en tiendrai à la déclaration des évêques. Le chômage reste le problème crucial au Canada et c'est à cela qu'il faut s'attaquer. J'ai exposé quelques façons d'y parvenir. Nous devons collaborer avec les provinces pour réduire les impôts. Je reprendrai les propos du président du Congrès du Travail du Canada qui a dit que le budget ne lui plaisait pas: Venez au secours des contribuables, consultez les travailleurs pas seulement les grosses entreprises. Voilà ce qu'il faut faire.

Il faudrait accorder quelque répit au simple citoyen. Comme le disait hier le député de Kamloops-Shuswap (M. Riis), nous devons planifier ensemble l'avenir. Comme tous les autres pays industriels qui ont réussi, il faut voir ce qu'ils ont fait en Suède, au Japon et en Autriche. Enfin, il faut libérer l'économie canadienne de l'économie américaine. Nous devons établir nos propres taux d'intérêt. Nous devons élaborer nos propres stratégies industrielles. Nous devons avoir nos propres perspectives. Le budget nous offre-t-il ces perspectives? Non. Nous présente-t-il un plan d'ensemble? Non. Tout ce qu'il nous offre c'est de l'espoir.

• (1600)

Comme notre ancien critique financier l'a déjà dit, le budget fait penser à la fée Clochette: Mettez les mains devant les yeux et imaginez ce que vous voulez. Le budget n'offre qu'un espoir de reprise. En dépit de tous les bons mots du ministre des Finances (M. Lalonde), le budget n'est qu'une collection de programmes de création d'emplois à court terme, des mesures bien peu utiles. Les Canadiens ont bien compris, il n'y a pas de perspective à long terme.

En dépit de ce qu'ont dit les intervenants libéraux, les documents budgétaires révèlent davantage de chômage que de véritable croissance. Monsieur le Président, voilà pourquoi le Nouveau parti démocratique a proposé un amendement.

Je terminerai en disant que nous devons stimuler la consommation. Ne considérons pas la grosse entreprise mais le consommateur. C'est le petit contribuable qui sauvera notre pays. En second lieu, il faut de toute urgence relancer des programmes de création d'emplois pour réduire le chômage. N'acceptons plus que le chômage soit de 11½ p. 100. Ramenons-le à 10, 8, 6 p. 100. Tel devrait être notre objectif.

Enfin, il nous faut une stratégie industrielle, un plan directeur pour le Canada, un plan qui intégrerait les investissements du secteur privé et du secteur public, un plan qui nous permettrait de prendre en main notre pays. De nombreux députés libéraux qui n'ont pas été écoutés l'avaient déjà proposé. Voilà ce que devrait contenir tout budget de relance.